



L'ALPUJARRA

Étape 1 : Orgiva-Pampaneira

Depuis le bourg (450 m), prendre la route de Lanjaron et, après le pont, suivre la route de Pampaneira avant de s'en échapper rapidement sur la gauche par un chemin rejoignant à nouveau la route de Lanjaron. Le GR 142 va quitter celle-ci au niveau du bar Venta Maria, pour un chemin carrossable remontant un vallon et laissant ensuite la place à un raide sentier. Après le croisement avec une piste de ceinture (confondue alors avec le GR 7 en provenance de Lanjaron – variante de départ), emprunter cette dernière en direction du nord-est. Elle se transforme plus loin en sente étroite, par endroits aérienne et ravinée, qui gagne le nid d'aigle de Cañar (1 020 m, 2 h 15 ; « paradis escondido » aux sympathiques ruelles...). Quitter Cañar par la route du cimetière, celle-ci se convertit vite en un sentier de ronde qui rejoint un fond de vallon, au départ d'un canal d'irrigation qui accompagne alors la descente vers le village de Soportujar (970 m, 4 h). Sortir de cette localité par sa seule route de desserte, puis prendre le sentier qui passe sous un cimetière et rejoint plus haut une route. Tourner alors vers la droite avant de retrouver sur la gauche une piste se transformant rapidement en sentier, celui-ci se termine peu avant le pont routier sous la centrale électrique et le village de Pampaneira (1 050 m, 6 h).

Étape 2 : Pampaneira-Pitres

Tout en bas de Pampaneira, au niveau du lacet de la route à la sortie du village, suivre une piste qui rejoint le torrent. Traverser le pont puis s'échapper aussitôt par un sentier s'élevant en rive droite. Après avoir ignoré le sentier rejoignant Bubion via le pont del Molino, l'itinéraire rejoint le GR 240 (ou sendero Sulayr) qui descend vers le pont Chiscar, avant la remontée sur Capileira (1 430 m, 1 h 45), un des plus chouettes villages d'Espagne. Plonger sous Capileira jusqu'au pont del Molino avant de remonter sur Bubion (1 300 m, 3 h) par un autre sentier, on retrouve alors le GR 7 en provenance directe de Pampaneira (au prix d'une courte demi-heure de marche). Le GR quitte ensuite Bubion en empruntant d'abord une piste démarant à la sortie sud du village. Celle-ci devient sentier, escaladant un col belvédère au panorama idéal sur la Veleta, second sommet de la sierra Nevada. La dernière section de l'étape, dans un paysage de pins et de cèdres de reboisement, est moins intéressante car confondue en général avec une piste forestière qui rejoint le modeste hameau de Capilerilla (1 350 m, 4 h 45), relié à Pitres (1 250 m, 5 h) par un chemin rural et ombragé de fond de vallon, orné d'un inattendu éclairage public !

Étape 3 : Pitres-Busquistar

Quitter Pitres par le GR 7 qui passe près de l'auberge de jeunesse (dressée sur son promontoire) avant de plonger vers un fond de vallon après lequel il rejoint la route d'Atalbeitar. Après la traversée de ce hameau à la jolie fontaine, délaissier le GR 7 (qui remonte sur Portugos) pour la ruta Medieval qui fait descendre jusqu'au bout du monde de Ferreirola (1 000 m, 1 h). Suivre alors le GR 142 pour rejoindre Fondales, avant le pont sur le río Trevelez (820 m). Sur son autre rive, débute l'*escarihuela* la plus en aval du secteur (qui en compte quatre), dont les rampes s'achèvent peu avant une bergerie. Le GR se confond désormais avec une piste que l'on quittera pour couper dans la pente et éviter ainsi un tronçon sans intérêt, afin de gagner à l'aplomb (vague trace) une piste forestière de ceinture. Après un bref passage à l'ombre, bénéficiant de quelques plantations de pins et cyprès, cette piste croise plus loin une route goudronnée (1 160 m, 3 h 15). Peu avant ce carrefour (on pourra couper plus tôt, une nouvelle fois « à vue ») démarre un chemin agricole qui se prolonge par un superbe sentier en lacets (la seconde *escarihuela* du jour) qui dévale jusqu'à la rivière (920 m) avant de remonter jusqu'à Busquistar (1 160 m, 5 h) – on aura retrouvé sur la fin le GR 142.

Étape 4 : Busquistar-Juviles

L'étape se confond avec la ruta Medieval, balisée et agrémentée de quelques panneaux d'information. On rejoindra d'abord le portichuelo de Castara (col routier et confluence d'anciennes voies pastorales, minières et de communication entre les villages de la sierra) par une courte piste agricole

relayée par un sentier enjambant par un pont aérien le río Trevelez et remontant ensuite une *escarihuela* jusqu'à la route (1 400 m, 1 h 45). La *ruta* se poursuit alors par une vague piste qui traverse plus bas le court tunnel de la Fabriquilla, construit au début du xx^e siècle pour protéger les voyageurs des chutes de minerai, tombant du téléphérique survolant alors le secteur ! L'ancienneté du chemin (déjà reporté au xvi^e siècle, dans ce qui faisait alors office de document cadastral) est attestée plus loin par quelques restes d'un pavage ancestral. Il atteint le *barrio alto* de Castaras (hameau le plus haut du village) avant de reprendre de la hauteur et rejoindre, au voisinage de l'ancienne mine de mercure de Mancilla, la route de Nieles (1 010 m, 3 h 30). On retrouve sous ce village secret un superbe sentier se glissant dans une jolie campagne d'arbres fruitiers puis remontant en direction du village de Lobras. La *ruta Medieval* évite celui-ci par un chemin étroit, longeant un canal d'irrigation. Dès que ce sentier se transforme en piste, on quittera le balisage (qui conduit à une route bétonnée et affreusement raide) pour grimper au plus facile sur la droite, afin de rejoindre une bonne trace en crête que l'on suivra ensuite jusqu'à la route (aire de battage et vestiges d'une ancienne mine, à deux pas des premières maisons de Timar). Enfin, la jonction finale avec Juviles (1 260 m, 5 h 30) n'est plus qu'une formalité, le long d'un magnifique sentier abandonnant derrière lui les ruelles de ce hameau fantôme, avant de se poursuivre à l'aplomb d'un ravin encaissé puis dans un vallon délicieusement bucolique.

Étape 5 : Juviles-Trevelez

Confondu en permanence avec le GR 7, l'itinéraire est évident à suivre malgré les pistes et chemins croisés en route. Il quitte Juviles en face de l'église, par un chemin cimenté (el Callejon) qui fait découvrir au passage un lavoir et une fontaine. Cette piste, devenue rapidement sentier (empierré par endroits), s'insinue ensuite dans une campagne de vergers et de pâturages, dans un paysage largement ouvert sur les chaînons lointains de Gador et de la Contraviesa. Après l'entrée en forêt, marquée par la présence d'un large et disgracieux pare-feu, le parcours se confond avec une piste forestière. Au bout d'une heure, celle-ci laisse heureusement la place à un sentier, peu avant que ne se dévoilent les premières vues sur le village de Trevelez. Les derniers hectomètres, parcourus entre châtaigniers et chênes verts de part et d'autre d'un canal, permettent d'admirer sans se lasser la vue sur les maisons et quartiers de ce bourg imposant (1 480 m, 3 h 30), s'étirant en hauteur sur les contreforts du roi de la sierra Nevada, le Mulhacen.

Une étape de plus ?

Une fois à Trevelez, si l'on a des fourmis dans les jambes, une option consistera à gravir le Mulhacen (3 482 m), montagne lourde et dénuée de difficulté technique, en s'aidant du sentier Sulayr (GR 240 qui rejoint Capileira au bout de 5 h 30 de marche) pour s'élever jusqu'au plateau de las Alberquillas (vers 2 200 m), avant d'atteindre le refuge de Poqueira (2 500 m, 5 h). C'est de là que partira l'assaut final du géant de la péninsule ibérique, avant un long retour sur Trevelez (2 000 m de dénivelée), par le versant sud du sommet et le beau cirque lacustre de Siete Lagunas.